ÉTOURNEAU SANSONNET

European Starling

Sturnus vulgaris

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Luc Farrell

Originaire d'Eurasie, l'Étourneau sansonnet a été introduit dans plusieurs régions du monde. C'est ainsi que tous les oiseaux qui nichent chez nous sont issus d'une centaine d'individus lâchés à Central Park (New York) en 1890 et dont les descendants ont conquis la majeure partie de l'Amérique du Nord. L'espèce a atteint le Québec en 1917 et le premier couple nicheur a été trouvé à Saint-Lambert cinq ans plus tard (Cotter *et al.*, 1995b). À l'évidence, l'espèce a connu depuis un vif succès.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

De tous les oiseaux du Québec, l'étourneau est peut-être le meilleur indicateur de la présence humaine. En ville comme à la campagne, il cohabite volontiers avec nous, utilisant les champs, pelouses, bords de routes, dépotoirs et terrains vagues pour se nourrir, profitant du moindre orifice ou de la moindre aspérité dans nos bâtiments et notre mobilier urbain (les lampadaires, ponts et viaducs notamment) pour nicher. Le sansonnet utilise aussi des cavités d'arbres et des nichoirs et il se reproduit en outre dans des milieux plus naturels, comme les parcs, les abords des forêts et les marécages.

Les cartes de l'Atlas illustrent bien le lien étroit entre l'Étourneau sansonnet et les paysages dominés par la présence humaine. L'espèce a été trouvée facilement dans les parcelles comptant une ville, un village ou à tout le moins quelques exploitations agricoles. Les zones de forte abondance relative correspondent aux secteurs agricoles ou densément peuplés. On pense en particulier aux Basses-terres du Saint-Laurent, où les atlasseurs ont rapporté en moyenne près de 1,5 individu par point d'écoute. Autre statistique remarquable: on a confirmé sa nidification dans 82% des parcelles où il a été trouvé, ce qui fait de l'étourneau l'un des oiseaux dont le taux de confirmation a été le plus élevé. En dehors des principales zones habitées, le sansonnet se fait beaucoup plus rare. On le trouve tout de même ici et là dans la portion boréale de l'aire d'étude et même au-delà, ayant déjà été rapporté jusqu'en Ungava (Cotter *et al.*, 1995b). Dans le Québec septentrional, l'espèce a déjà niché dans plusieurs communautés et camps de travailleurs, notamment dans la région de la baie James; à l'été 2016, quelques individus ont d'ailleurs nidifié dans l'évacuateur de crues de la centrale La Grande 1.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	197	193
NIDIFICATION PROBABLE	51	73
NIDIFICATION CONFIRMÉE	964	1251
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1212**	**1517**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**49,2%**	**37,6%**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	4578
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-590

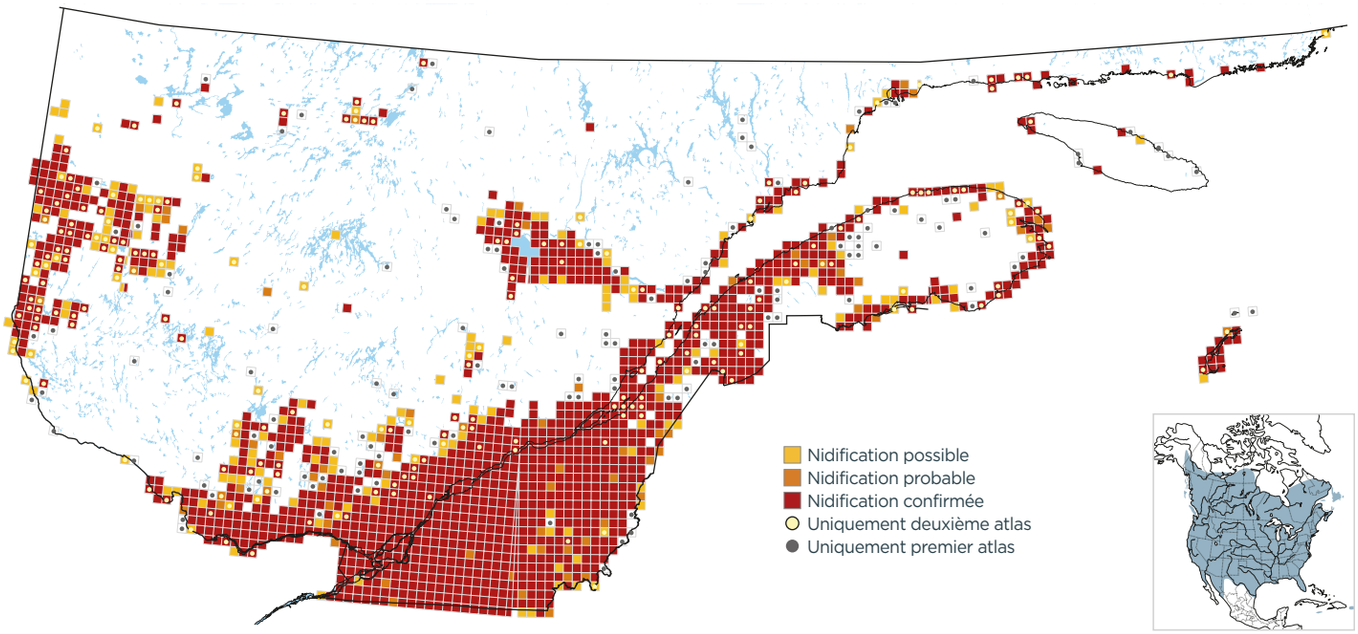
SITUATION

Après avoir colonisé presque l'ensemble de l'Amérique du Nord, la population de l'Étourneau sansonnet se serait stabilisée durant les années 1980, alors qu'elle comptait près de 200 millions d'individus (Cabe, 1993). Depuis, les effectifs de l'espèce sont en baisse. Les données BBS montrent une réduction de ceux-ci de 27% à l'échelle nord-américaine (1990-2014), et de moitié au Québec. L'évolution récente du paysage agricole, telle que décrite au chapitre 4, pourrait expliquer une partie de ce fléchissement: dans la Plaine du Saint-Laurent, les recherches ont montré que 75% des terres vouées aux cultures pérennes en 1993 avaient été converties en cultures annuelles en 2014. Le confinement du bétail, l'absence de couvert végétal printanier et la perte de biodiversité liée à la monoculture intensive ont pu affecter les ressources disponibles au moment de la nidification. En outre, l'enlèvement des haies, clôtures de perches, bandes riveraines et arbres isolés n'a pu que réduire le nombre de cavités disponibles.

Malgré ces récentes fluctuations, l'Étourneau sansonnet demeure l'un des oiseaux les plus abondants en Amérique du Nord. Dès lors, bien qu'il soit ici un étranger, mieux vaut l'accepter, car il est parmi nous pour rester, très solidement enraciné dans nos paysages habités.

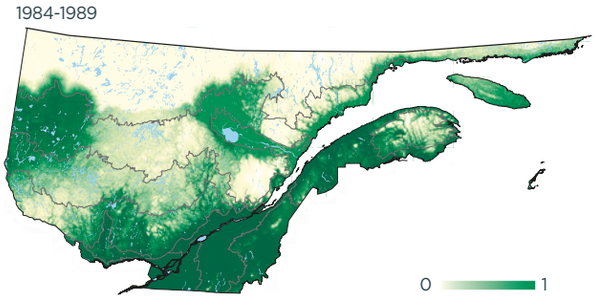
Vincent Létourneau

INDICES DE NIDIFICATION

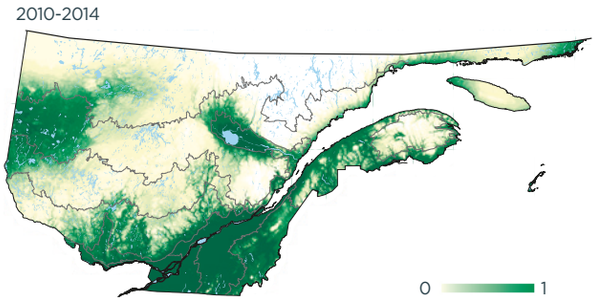


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

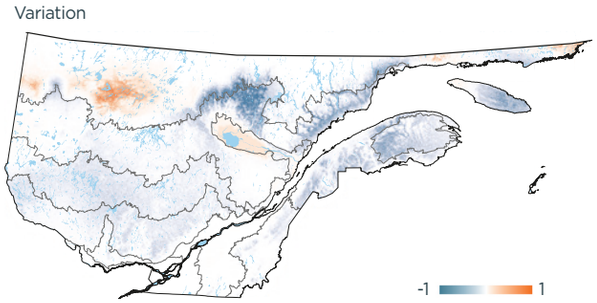
1984-1989



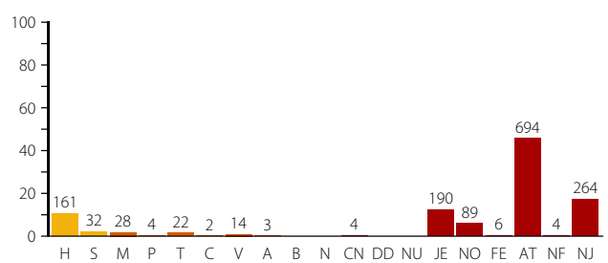
2010-2014



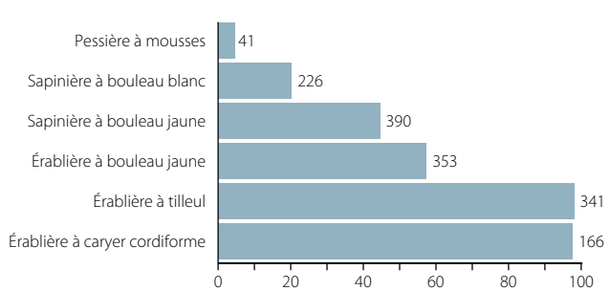
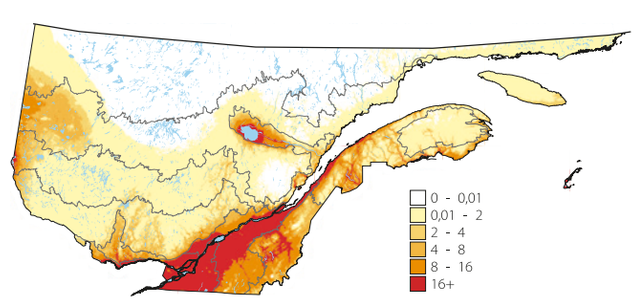
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)